

QUEL PROBLEME ?//

Mémoire sur la situation actuelle
du Collège de Bathurst,

Par

Un groupe d'Etudiants
Bathurst, 1971.

TABLE DES MATIERES

Avant propos	
INTRODUCTION.....	i
<u>Première partie.</u>	
I.-MANIFESTATIONS INTERIEURES DU PROBLEME.....	I
1.La baisse dans le nombre d'inscriptions....	I
2.Le collège n'offre pas de Baccalauréats spécialisés.....	2
3.Le collège n'offre pas le cours d'Education Physique.....	3
4.Manque de dynamisme chez l'Administration..	4
5.Apathie des étudiants.....	4
6.Situation chez les professeurs.....	5
II.-ASPECTS EXTERIEURS DU PROBLEME.....	6
1.Le collège vu de l'extérieur.....	6
III.-LA SITUATION REELLE.....	8
1.La Commission de Planification Académique..	8
2.La situation du Collège par rapport aux recommandations.....	8
3.Le phénomène de la Centralisation.....	9
CONCLUSION.....	I2
<u>Deuxième partie: Inventaire et analyse des solutions.</u>	
INTRODUCTION.....	I4

I.-FAUDRAIT-IL FERMER LE COLLEGE?.....	I5
I.Pourquoi.....	I5
2.Conséquences.....	I6
II.-FAUDRAIT-IL MAINTENIR LE COLLEGE TEL QUEL.....	I8
I.Pourquoi.....	I8
2.Comment.....	I9
3.Conséquences possibles de cette solution....	20
III.-FAUDRAIT-IL MODIFIER LE COLLEGE SELON LE RAPPORT.	2I
I.Pourquoi.....	2I
2.Comment.....	22
IV.-FAUDRAIT-IL MODIFIER LE COLLEGE EN MARGE DU	
RAPPORT.....	25
I.Pourquoi.....	25
2.Comment.....	26
3.Conséquences.....	27
CONCLUSION.....	29
BIBLIOGRAPHIE.....	3I

PREMIERE PARTIE.

Avant Propos.

Faca au problème complexe du Collège de Bathurst, on peut être tenté de tout laisser tomber. Nous, étudiants de cette institution, préférons au contraire prendre le taureau par les cornes, c'est-à-dire foncer droit vers le noeud de la question. Une telle démarche exige une méthode éprouvée. Aussi avons-nous adopté celle qui nous paraissait la plus adéquate en l'occurrence: "process problem solving", processus pour résoudre un problème. Cette méthode nous a obligé à passer en revue les principaux aspects du problème avant de le définir. Nous avons dû également chercher les différentes solutions possibles, même si cet aspect du travail paraissait fastidieux, pénible.

Le document qui en résulte reflète le désir non seulement de l'équipe rédactrice, mais également de tous les étudiants qui se sentent responsables aussi de l'avenir du Collège.

-L'EQUIPE.

INTRODUCTION.

Depuis plus de 70 ans, le Collège de Bathurst assure un enseignement supérieur au Nouveau-Brunswick. Le Collège de Bathurst a connu ses bons et ses mauvais moments; ses hauts et ses bas pour ainsi dire. Mais voilà que tout d'un coup, cette année, l'avenir même du collège semble être assez menacé.

En effet, plusieurs personnes, du milieu et de l'extérieur, parlent de la fermeture certaine ou probable du Collège de Bathurst d'ici quelques années. L'atmosphère même du campus semble être assez pessimiste quant à l'avenir du collège, même si dans le comportement extérieur des individus, on remarque une détermination optimiste. Tout ceci c'est aggravé à la suite d'une étude faite au niveau de l'enseignement supérieur au Nouveau-Brunswick. Fondamentalement le rapport de cette commission propose une restructuration et une réorientation majeure de l'enseignement francophone au Nouveau-Brunswick. Du fait même, cela implique une réorganisation et une réorientation importante au niveau des institutions francophones de la province. Et c'est de là que provient l'angoisse même du climat actuel au Collège de Bathurst.

Le rapport comme tel propose la formation d'une Université Acadienne comprenant les collèges de Bathurst, Edmunston, et Shippagan ainsi que l'Université de Moncton.

Mais plusieurs personnes voient dans les recommandations plus spécifiques de ce rapport une menace réelle quant à l'avenir du Collège de Bathurst et même, elles y voient la mort certaine du collège d'ici quelques années.

Il y a là un véritable problème et il faut le situer aussi précisément que possible. Pour raison d'information et selon le processus d'élimination, il faudra analyser et dénoncer tout ce qui n'est que conséquence du problème pour finalement arriver au problème lui-même. Ainsi étudierons-nous les manifestations extérieures et intérieures pour arriver graduellement et plus précisément au noeud de la question. Le problème situé, défini, nous passerons en revue les différentes solutions susceptibles de le dénouer. Et ce n'est qu'à la suite d'une analyse objective que l'on adoptera la solution qui nous semble la plus appropriée aux besoins des étudiants et de la région. Nous esquisserons de façon schématique, quelques lignes d'action conformément à la solution adoptée.

et une reorientation importante de divers aspects francophones de la province. Et c'est à l'égard de l'anglais même qu'il est certain que...

démonstration et l'impact de...

CHAPITRE PREMIER

MANIFESTATIONS INTERIEURES DU PROBLEME

I. La baisse dans le nombre d'inscriptions.

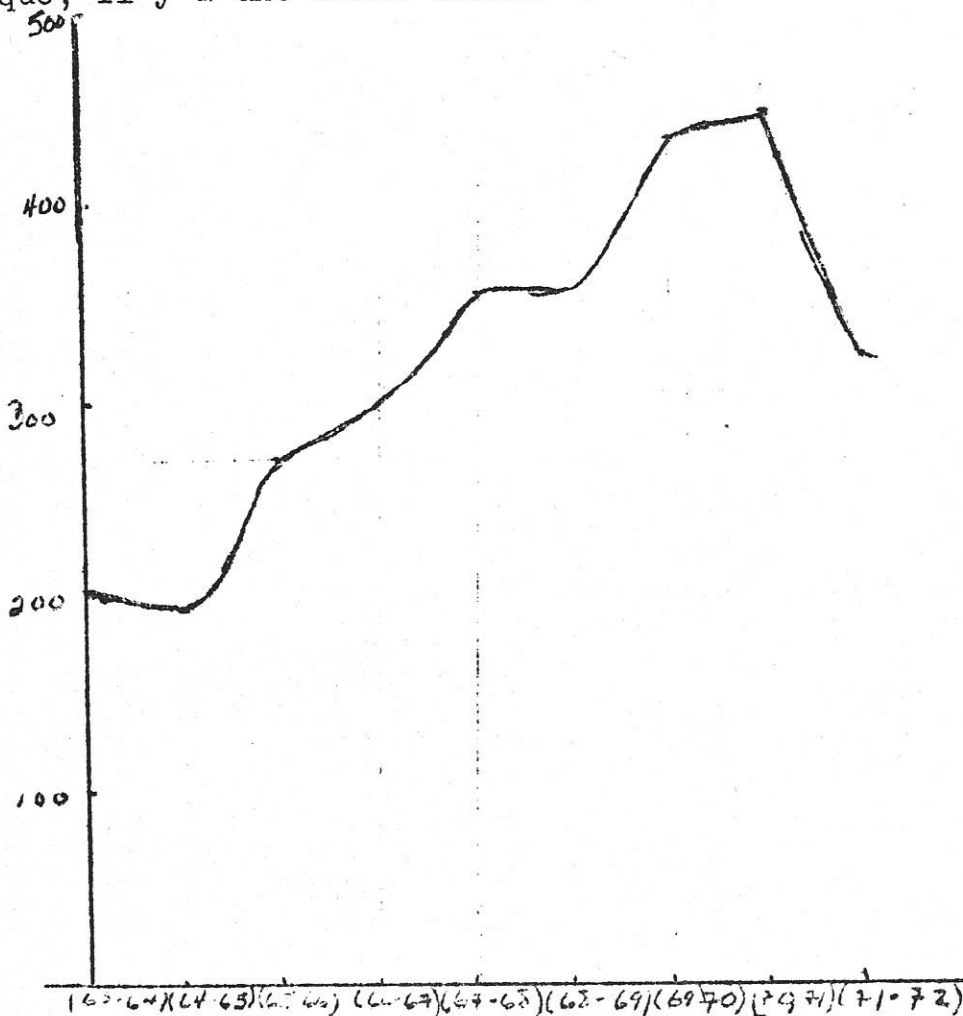
Le collège a subi cette année une baisse considérable dans le nombre d'inscriptions. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le tableau de la page suivante pour s'en rendre compte. En effet, la courbe accuse une chute remarquable. Puisque le Collège de Bathurst est une petite institution et qu'elle ne peut pas faire compétition aux grands centres universitaires, plusieurs personnes expliquent cela comme étant un phénomène certainement malheureux mais naturel et irréversible. Ainsi selon eux, le collège, de part sa situation de collège, porte en lui-même la cause de sa disparition future, étant donné la faiblesse démographique régionale. Contrairement à cette opinion, plusieurs autres personnes prétendent que c'est là le problème, et qu'il suffit d'augmenter le nombre d'étudiants pour éliminer la situation problématique de l'avenir de l'institution.

C'est ainsi que les critères d'admission font l'objet de multiples critiques. Elles seraient trop rigides et du fait même décourageant des étudiants à venir au Collège de Bathurst. Les défenseurs de cette idée citent l'exemple de plusieurs personnes qui furent refusées au Collège de Bathurst mais acceptées à l'Université de Moncton ou autres institutions affiliées.

Tableau I-I

I 1963-64	I 1964-65	I 1965-66	I 1966-67	I 1967-68	I 1968-69
207	194	268	291	355	356
		I 1969-70	I 1970-71	I 1971-72	
		434	450	325	

Il y eut une baisse considérable d'inscriptions durant l'année I 1971-72, et si on met ces chiffres sur graphique, il y a une chute énorme dans la courbe.



L'élément nombre joue un rôle assez important dans l'esprit des gens. Un raisonnement à deux aspects s'y rattache- si on meurt c'est parce qu'on a pas assez d'étudiants, si on augmente le nombre on pourra survivre. Mais là n'est réellement pas le coeur du problème. Il faut se demander pourquoi les étudiants ne viennent pas au Collège de Bathurst. Une fois cette question résolue, ne peut-on pas présupposer que le nombre d'inscription augmentera?

C'est dans cette recherche de la cause du problème que plusieurs gens affirment que c'est parce que le Collège de Bathurst n'offre pas de Baccalauréat spécialisé et l'Education physique que nous constatons une baisse dans l'inscription en faveur de l'Université de Moncton qui elle offre ces deux champs.

2. Le Collège n'offre pas de Baccalauréats spécialisés
Nous sommes dans l'ère de la spécialisation de plus en plus avancée. Le collège lui-même a passé du cours classique traditionnel au B.A. général et maintenant au B.A. avec mention. Mais déjà, selon le courant présent, c'est dépassé. L'Université de Moncton offre des Baccalauréats spécialisés dans plusieurs domaines et à l'heure actuelle, cela semble répondre aux besoins d'un plus grand nombre de gens.

Plusieurs personnes situent le problème à ce niveau et réclament que le collège offre les Baccalauréats spécia-

lisés. Ainsi, disent-ils, le nombre d'étudiants augmenterait.³ Par contre, on leur répond en disant qu'on ne peut offrir le Baccalauréat spécialisé puisqu'il n'y a pas assez d'étudiants pour se le permettre. Et ainsi on se lance la balle tout à tour dans ce cycle certainement vicieux.

3. Le collège n'offre pas le cours d'Education Physique

L'Education Physique prend une place de plus en plus importante dans les institutions d'enseignement et dans la société en générale et, beaucoup plus de jeunes recherchent l'institution qui pourra leur offrir une culture physique générale adéquate et complète ou même en faire une spécialisation.

A ce niveau, le Collège de Bathurst ne peut pas répondre à ces besoins puisqu'il y a un manque de facilités et un manque de programme crédités au point de vue Education Physique. Plusieurs prétendent qu'un cours d'Education Physique crédité et reconnu ainsi que la construction de facilités nécessaires telles qu'une aréna, une piscine, etc, attireraient un nombre assez important d'étudiants au Collège de Bathurst.

Encore ici, c'est le même jeu qui se reproduit-il n'y a pas assez d'étudiants pour offrir le cours et, de l'autre côté, si on donnait le cours il y aurait plus d'étudiants. Mais encore ici ce n'est que toucher les manifestations visibles du problème- un problème beaucoup plus profond que cela

lisés. Ainsi, disent-ils, le mot même si au niveau extérieur il y a des manifestations qui Par contre, on leur répond et il semblent être le problème lui-même.

pour se le permettre. Et ainsi
4. Manque de dynamisme chez l'Administration.

tour dans ce cycle certainement
Pour certains, la cause unique du problème réside dans un manque de dynamisme de l'Administration. Nous savons que le collège est une oeuvre méritoire de la communauté des Eudistes pour laquelle la population leur devra toujours une plus importante dans les insti

gratitude énorme, impayable. Mais dernièrement, les Pères la société en général et, par Eudistes annoncèrent leur démission en tant que communauté. chent l'institution qui a durée Cet effacement était en route depuis longtemps. Etant donné que générale a été faite et complé qu'ils n'étaient plus intéressés comme aux premiers jours, alisation. l'ardeur initiale de la communauté c'est peu à peu refroidie.

Ils se sont contentés d'administrer la maison de façon tradi- tionnelle. On leur reproche d'avoir opter pour une politique de survivance plutôt que pour une politique de développement. Ce peut être un aspect important du problème, mais là n'est pas toute la question.

tées nécessaires telles qu'un

5. Apathie des étudiants.

Le climat qui règne sur le campus depuis quelques années n'est pas très favorable à une prise de conscience individuelle et commune. La tendance actuelle va plutôt vers l'individualisme, ce qui entraîne un genre de démission, de manque de participation chez les étudiants. On ne se sent pas concerné, alors on ne s'implique pas.

bles du cr

Depuis deux ans, on peut dire qu'aucun collégien n'a tenté de prendre le leadership de la masse étudiante. Ceci est dû soit à une apathie ou à une crainte de se voir frapper des mêmes sanctions que ceux qui ont tenté de réveiller, peut-être un peu gauchement les yeux de certains, les esprits endormis. Cette apathie pour réelle qu'elle soit, ne représente pas l'essentiel du problème. Il se situe aussi ailleurs.

6. Situation chez les professeurs.

La situation était aussi grave chez le corps professoral. Il était assez rare de voir l'un de nos maîtres faire autre chose que donner ses cours. Ce n'est que depuis l'an dernier et plus encore pendant la fin de la dernière session de cours d'été qu'ils ont vraiment pris position face à une situation touchant le Collège.

On constate également une mobilité excessive préjudiciable au bon fonctionnement des cours. Quant à la compétence, elle est au moins suffisante même si nous n'avons qu'une minorité détenant un doctorat.

C'est dire que le problème ne saurait être localisé uniquement au niveau des professeurs. S'il comporte des éléments intérieurs, la situation problématique se retrouve aussi à l'extérieur.

CHAPITRE II

ASPECTS EXTERIEURS DU PROBLEME

I. Le Collège vu de l'extérieur.

Se trouvant dans un milieu à mentalité traditionnelle et à esprit restreint, le Collège de Bathurst est exposé à la critique de l'extérieur. Même si la vie sociale de l'étudiant de notre institution est comparable à celle menée par les étudiants d'autres campus, elle est jugée beaucoup plus négativement. Ainsi, on voit le collège comme centre de loisirs beaucoup plus que comme une maison d'enseignement supérieur. Aussi, on peut souligner le fait que les étudiants ne s'impliquent pas assez dans les organismes extérieurs tels que C.R.A.N., S.N.A. etc... chose qui pourrait projeter à l'extérieur une image favorable au collège.

Toute institution peut ou s'intégrer dans un milieu qui lui est propre ou vivre à côté de celui-ci de façon marginale. La deuxième hypothèse s'applique au Collège de Bathurst à peu de choses près, dans une tour d'ivoire, isolée du milieu. Il est vrai que ce milieu est quelque peu réfractoire. En effet, la ville dominée culturellement et financièrement par des éléments anglophones, ne sent pas la nécessité de la présence de cette institution francophone. Il est à noter que le collège n'a pas eu une politique dynamique pour enseigner le français aux anglophones. Cependant, le collège n'est pas une institution pour la ville de Bathurst, mais bien une institution pour le Nord-Est dans

son ensemble, qui compte plus de 80% de francophones. Alors, qu'est-ce qui fait que le collège ne réussit pas à se nourrir de cette population? Nombreux sont ceux qui déclarent que le Collège de Bathurst ne serait pas dans une position si fragile s'il avait su s'intégrer au milieu puisqu'ainsi il serait supporté de lui sous tous les aspects. Selon des défenseurs de cette idée, le problème se situe à ce niveau et c'est sur lui qu'il faut agir. Bien que tout cela soit vrai, il faut voir plus loin et peut-être poser la même question qui vient d'être posée. Pourquoi le collège et le milieu ne sont-ils pas distants? C'est assurément le symptôme d'un malaise plus profond et plus complexe.

extérieures tels que C.R.A.M., C.R.A.M. ...

... qui lui ont permis de vivre à un niveau ...
 marginales. Le deuxième aspect ...
 Bathurst à peu de choses près. ...
 les de milieu. Il est vrai que ...
 républicains. En effet, la ville ...
 financièrement par les éléments ...
 nécessité de la présence de cette institution ...
 ...

...
 ...

CHAPITRE III

LA SITUATION REELLE

I. La Commission de Planification Académique.

Cette commission fut mise sur pieds pour étudier la situation de l'enseignement supérieur au Nouveau-Brunswick. Dans son rapport, elle recommande la création d'une université acadienne comprenant les collèges de Bathurst, Edmunston et Shippagan ainsi que l'Université de Moncton.

Les collèges de Bathurst, Edmunston, et Shippagan deviendraient des collèges communautaires; c'est-à-dire, qu'ils offriraient l'enseignement supérieur aux niveaux professionnel, commercial et académique. Mais ils n'offriraient que les deux premières années de l'enseignement supérieur. D'autre part, l'Université de Moncton offrirait et le programme des collèges, et le programme proprement universitaire. Le siège social de cette nouvelle université se trouverait à Moncton mais non sur le campus de l'Université de Moncton. Voilà en gros et de façon assez générale ce que recommande le rapport. Pour les gens impliqués de près ou de loin dans le Collège de Bathurst, ce rapport est la cause de plusieurs problèmes. C'est à se demander qu'elle est la situation du collège par rapport à ces recommandations de la commission?

2. La situation du Collège par rapport aux recommandations.

Un fait est certain: on a jamais tant parlé de l'ave-

nir du collège depuis la publication du rapport de cette commission. Les propositions de ce document provoquent des discussions assez animées. On pourrait même croire que c'est au niveau des recommandations du rapport de la commission que se situe le problème.

Ainsi, plusieurs personnes doutent que le collège puisse réellement offrir l'enseignement supérieur académique professionnel et technique. Est-ce qu'il y a un nombre suffisant d'étudiants à l'heure actuelle dans la province? C'est à douter selon eux. Que dire du phénomène de la baisse de la population? En a-t-il tenu compte? Et un collège réduit à deux ans, qu'est-ce que ça veut dire? N'est-ce pas vouloir causer une lente mais certaine mort? Pourquoi un étudiant sortant du secondaire irait-il au Collège de Bathurst lorsque l'Université de Moncton offre la même chose et encore plus?

C'est là que plusieurs personnes situent le problème. Selon eux, les recommandations sont irréalisables et entraîneraient la disparition du Collège de Bathurst. Mais il faut voir plus loin que les recommandations elles-mêmes. Ne faut-il pas se demander quel esprit a présidé à la rédaction de ce rapport? C'est à ce niveau aussi que se situe le problème.

3. Le phénomène de la Centralisation.

Partout à travers le monde, les sociétés industrielles avancées connaissent ce qu'on appelle le phénomène de la centralisation. Au nom de l'efficacité, du rendement et de

nir du collège depuis la publication de l'économie, on entasse autant de gens que possible dans un même milieu, dans une même bâtisse, si possible, pour se donner une plus grande importance, une plus grande force. L'orientation, le contrôle et l'administration des énergies et des fonctions de la main d'oeuvre est facilité par le fait que la masse se trouve compacte, tranquille et maniable dans un milieu précis et contrôlé.

L'enseignement n'a pas échappé à ce phénomène; pas même au Nouveau-Brunswick. Dès sa fondation, l'Université de Moncton a toujours aspiré à devenir le seul centre d'enseignement supérieur des francophones de la province. C'est là son but officiel, pas toujours avoué compte tenu de la présence de plusieurs petits collèges ici et là à travers la province.

L'Université de Moncton offre la même chose et encore plus.

D'abord, il y eut le système des collèges affiliés. Déjà, certains domaines étaient réservés à Moncton et certaines restrictions imposées aux collèges. Ensuite, il y eut le phénomène d'investissements massifs de capitaux à Moncton. Pendant ce temps, les petits collèges avaient de la peine à se procurer le strict nécessaire pour vivre. Ainsi, Moncton s'agrandit graduellement. La population a perçu ce phénomène de centralisation et s'est empressée de le suivre pour ne pas être en retard. C'est une des raisons majeures expliquant une diminution progressive dans le nombre d'inscriptions au collège.

Toujours sous cet aspect de centralisation, le rapport de la commission apporte des recommandations qui sont totalement irréalisables et qui, à long terme, apportent la mort du collège, ou des collèges, au profit d'une plus grande centralisation à Moncton. Déjà, on enlève aux collèges deux années de l'enseignement supérieur. Ne sera-t-il pas facile par la suite de leur enlever les deux autres années? Et puis, ce sera la fin des collèges.

C'est au niveau de la centralisation que se situe l'un des aspects fondamentaux du problème. Le phénomène est commencé depuis longtemps- le rapport ne fait que le rendre officiel.

Ainsi, cela explique bien des choses, surtout toute cette question de l'inscription. Sous le phénomène de la centralisation, les étudiants se dirigent tout naturellement vers l'Université de Moncton au détriment des petits collèges. Encore est-il que, à cause du nombre et du manque de capitaux, les collèges ne peuvent offrir tout ce qu'offre l'Université de Moncton. Et ainsi, le jeu se continue. Le rapport ne fait que catalyser la situation et la rendre plus angoissante en proposant des recommandations irréalisables qui laissent réellement entrevoir la mort du collège au nom de la centralisation à Moncton. Ne serait-ce pas cet esprit même qui a animé ce rapport?

CONCLUSION

Nous avons pour but, dans cette première partie, de définir le problème actuel du Collège de Bathurst. Nous nous rendons bien compte qu'il nous est impossible de circonscrire en quelques phrases la situation problématique de cette institution. Au lieu de le définir, nous l'avons situé à différents paliers où il se présente sur des aspects différents.

Les manifestations du problème se font ressentir aux niveaux intérieur et extérieur du collège. A l'intérieur, une insécurité confuse se manifeste visiblement chez les étudiants, professeurs et administrateurs de l'institution. La baisse dans le nombre d'inscriptions ainsi que les recommandations du rapport de la commission de planification Académique ont apporté un pessimisme intérieur profond. Ce climat actuel est certainement malsain pour le fonctionnement présent et futur du collège.

A l'extérieur, il y a ce manque d'intégration du collège par rapport au milieu, manifesté par une certaine indifférence générale de la part de la population de Nord-Est face au Collège de Bathurst et à son avenir. A qui faut-il jeter la pierre? Il serait trop facile d'accuser celui-ci ou celui-là et de lui attribuer la responsabilité entière de cette situation. En effet, on ne saurait faire peser entièrement sur qui que ce soit le poids accablant d'une culpabilité

lité vis-à-vis du collège. Chacun au niveau des différents groupes qui constituent le collège devra endosser sa part de responsabilité pour envisager l'avenir. A chacun des niveaux où se situe le problème, des solutions spécifiques doivent être inventoriées et analysées. Ce n'est qu'à la suite de cette analyse qu'on devra adopter la ou les solutions jugée (es) la plus (les plus) adéquate (s).

INVENTAIRE ET ANALYSE DES SOLUTIONS.

INTRODUCTION.

Si le maintien et le bon fonctionnement du Collège de Bathurst n'est plus nécessaire au Nord-Est, la première solution serait de le fermer aussitôt que possible, tout en s'assurant que les étudiants, professeurs et administrateurs actuels aient à leur disposition les mécanismes nécessaires pour effectuer la "reconversion".

Par contre, si l'on estime que le Collège de Bathurst a un rôle à jouer dans le Nord-Est et qu'il doit l'accomplir, il y a alors plusieurs solutions à envisager. La première serait de dire que le Collège de Bathurst sous la forme actuelle, remplit effectivement son rôle dans le Nord-Est et qu'ainsi il faut le maintenir tel quel. Cette ligne de pensée espère un renversement naturel.

Une autre solution serait de procéder immédiatement à la modification du collège selon les recommandations et l'esprit du rapport de la commission de Planification Académique. En dernier lieu, il y a la possibilité de modifier et de développer le collège de façon marginale au rapport et à ses recommandations.

Le moment est propice pour procéder à l'analyse des différentes solutions possibles et d'en voir les implications

concrètes, à court et long terme, afin de pouvoir véritablement choisir celle qui sera apte à vraiment solutionner le problème du Collège de Bathurst.

CHAPITRE PREMIER.

FAUDRAIT-IL FERMER LE COLLEGE?

Si le maintien du Collège de Bathurst est une question de vie ou de mort

de Bathurst n'est pas une question de vie ou de mort

I. Pourquoi.

La solution serait de demander aux étudiants que l'on veut

Plusieurs personnes affirment que le mouvement de centralisation vers Moncton est irréversible et que y résister actuellement n'est que buter contre une réalité qui l'emportera inévitablement. Selon eux, il faudrait fermer les portes immédiatement puisque les maintenir ouvertes n'est que mourir à petit feu.

Il a un rôle à jouer dans le Nord-Est et qu'il doit continuer

il y a alors plusieurs solutions à envisager.

Aussi, il leur paraît évident que le Collège de Bathurst ne peut pas rencontrer les exigences de la société moderne. Par contre, les plus grandes institutions, telle que l'Université de Moncton, le peuvent. Ainsi, inconsciemment, le collège ne pourra que nuire à ses étudiants aussi longtemps qu'il sera maintenu en fonction. Bien entendu, selon eux, il n'y a pas possibilité de modifier le collège - question de manque de capitaux, manque d'effectifs, manque de support de la part de la population de Nord-Est, compétition des plus grandes institutions d'enseignement, etc. et à ses recommandations.

Même dans les recommandations du rapport de la commission de planification académique, ils ne voient pas d'espoir puisque, selon eux, ce rapport cache la disparition

éventuelle du Collège de Bathurst. Alors pourquoi ne pas aller de l'avant sur le rapport et fermer les portes du collège puisque c'est cela qui arrivera tôt ou tard. Aussi, selon eux, la fermeture serait bénéfique à la qualité de l'enseignement supérieur francophone au Nouveau-Brunswick.

2. Conséquences.

Depuis le début du XXe siècle, le Collège de Bathurst a contribué à la diffusion de l'enseignement supérieur aux francophones du Nord-Est. Pendant longtemps, il a assuré à lui seul la responsabilité du maintien et de la diffusion de la culture française au Nord-Est. Le collège a joué un rôle majeur et vital dans la formation et l'éducation de notre population. Cela, personne ne peut le nier. Un regard sur le présent et un retour sur la situation du passé nous offre les preuves nécessaires.

Est-ce que le Collège de Bathurst a encore un rôle à jouer dans le Nord-Est? D'abord, le Collège de Bathurst est encore un des seuls centres d'enseignement supérieur francophone du Nord-Est. Aussi, il demeure un des noyaux importants de la culture française dans le Nord-Est. Que serait le Nord-Est sans le Collège de Bathurst? -Certainement plus le même.

L'influence exercée par une institution d'enseignement supérieur sur le milieu qu'elle habite est telle que

peu de personnes peuvent vraiment en saisir l'importance. Cette influence devient encore plus significative dans un lieu comme le Nord-Est où la population est très pauvre et sous-développée. Alors, s'il fallait lui enlever son institution d'enseignement supérieur, quelles en seraient les conséquences? Le Nord-Est perdrait certainement l'un des seuls contrepois qu'il a à offrir au marasme général de sa situation sociale, économique et culturelle.

Le Collège de Bathurst a joué un rôle important dans le Nord-Est, et il a encore ce rôle fondamental à jouer. Plus que jamais, le Nord-Est a besoin d'une population instruite capable de relever la situation présente en travaillant pour le mieux-être de sa population entière. Ce n'est pas en s'exilant vers le sud qu'on apprendra à résoudre nos problèmes. Cela ne pourra que contribuer au phénomène général du drainage de la population et des énergies du Nord-Est vers le sud sans pour cela améliorer la situation du Nord-Est.

Maintenant que nous avons démontré la nécessité pour le Collège de Bathurst de continuer à fonctionner dans le Nord-Est, il faut voir dans quelles mesures il pourra le faire.

CHAPITRE IIFAUDRAIT-IL MAINTENIR LE COLLEGE TEL QUEL?

I. Pourquoi.

La première réaction possible face à la nécessité de maintenir le Collège de Bathurst, serait de vouloir le maintenir tel qu'il est. Si le collège a effectivement joué un rôle important dans le passé, pourquoi ne pourrait-il pas continuer à le faire tel qu'il est?

Les personnes qui adoptent cette ligne de pensée sont d'avis que la situation présente du collège est seulement temporaire et que l'ordre des choses retournera au normal sous peu de temps. Selon eux, le mouvement de centralisation et de spécialisation est appelé à un renversement naturel.. Donc, le Collège de Bathurst ne doit pas embarquer dans ce mouvement.

Ils valorisent l'aspect de culture générale de base qui est offerte au collège. Notre société moderne qui a perdu cet aspect de développement général de l'homme, sous la montée de la spécialisation de plus en plus avancée, se verra obligée d'y retourner un jour ou l'autre. En demeurant tel qu'il est, le collège y gagnerait à long terme.

Ils refusent toutes modifications puisque premièrement, elles sont irréalisables et que deuxièmement, elles apporteront le suicide certain du collège. Selon eux, les modifications sont irréalisables puisque le collège n'a pas

CHAPITRE II

les capitaux et les capacités nécessaires pour se lancer dans une telle aventure et que fondamentalement, il ne doit pas

1. Pour moi, entreprendre une initiative de ce genre puisque c'est la mort certaine qui l'attend.

maintenir le Collège de Bathurst, serait de vouloir le maintenir. Ainsi, ils en reviennent à dire que puisque le collège ne doit pas et ne peut pas se modifier, il doit demeurer tel qu'il est. Faire tel qu'il est.

2. Comment. Les qui adoptent cette ligne de pensée... C'est une question dont la réponse peut sembler être facile et évidente mais elle implique tout de même certaines démarches nécessaires. Selon eux, le mouvement de centralisation et de spécialisation est appelé à un renversement total. Tout d'abord, la décision de maintenir le collège tel qu'il est n'est pas la dernière étape. Il faudra mettre sur pieds toute une campagne de publicité et de persuasion auprès de la population impliquée afin de la convaincre que cela constitue réellement la seule et meilleure décision. Ensuite, il faudra procéder à une série de pressions systématiques auprès des autorités et de la population afin de contrebalancer et même renverser le courant actuel de centralisation et de spécialisation. gagner et à...

Enfin, il faudra vendre l'idée que le Collège de Bathurst tel qu'il est présentement est réellement ce dont le Nord-Est a besoin.

3. Conséquences possibles de cette solution.

Ce n'est pas simplement le Collège de Bathurst qui est présentement remis en question, mais bien tout l'ensemble de l'enseignement supérieur francophone sous sa forme actuelle dans la province. Ainsi, le Collège de Bathurst connaît une période ambiguë et incertaine par rapport à cette situation.

Le rapport de la Commission de Planification Académique n'a pas engendré le problème du Collège de Bathurst. Il n'a fait que le souligner en exposant la réalité de la situation présente au niveau de l'enseignement supérieur. On peut discuter sur les moyens qu'il propose pour résoudre le problème, mais on ne peut nier le problème. Il est là, il existe, et le Collège de Bathurst en ressentait les effets bien avant l'apparition du rapport.

FONDAMENTALEMENT, LE PROBLEME DEMEURE QUE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR FRANCOPHONE SOUS SA FORME ACTUELLE NE REpond PLUS AUX BESOINS DE LA POPULATION, ET IL DOIT ETRE MODIFIE AFIN DE CONTRIBUER REELLEMENT A L'EPANOUISSEMENT TOTAL DE SA POPULATION. Ce problème n'est certainement pas temporaire, et le Collège de Bathurst en voulant demeurer tel qu'il est ne ferait que l'ignorer. Eventuellement, c'est le problème lui-même qui aurait raison sur le Collège de Bathurst s'il ne réagit pas immédiatement. Déjà, les effets se font sentir: baisse dans les inscriptions, désintéressement géné-

raf de la part de la population face au Collège de Bathurst, etc. Ce n'est pas simplement le Collège de Bathurst qui est présentement en question.

Donc, après avoir établi la nécessité pour le Collège de Bathurst d'être maintenu solidement sur pieds, puisqu'il a un rôle à jouer et à remplir dans le Nord-Est, nous voyons aussi LA NECESSITE POUR LUI D'ETRE MODIFIE S'IL VEUT EFFEC-

TIVEMENT REMPLIR CE ROLE. Il est clair que sous sa forme présente, il ne peut espérer de survivre. Il faut donc voir dans quelles mesures il doit être modifié.

Il n'a fait que le souligner en exposant la situation présente.

CHAPITRE III

peut discuter sur FAUDRAIT-IL MODIFIER LE COLLEGE SELON LE RAP-
PORT?

problème I. Pourquoi.
La Commission de Planification Académique recommande dans son rapport la création d'une université francophone regroupant les campus de Moncton, Bathurst, Shippagan et Edmunston.

Aussi, il recommande qu'en vertu de sa charte, cette Université puisse offrir:

1. L'enseignement conduisant à tous les grades, y compris ceux de la faculté des arts, sur son campus de Moncton.
2. Seulement l'enseignement des deux premières années du premier grade et l'enseignement technique et professionnel sur les autres campus. (I)

(I) Commission de Planification Académique, Rapport partiel, page 438.

Ainsi, le Collège de Bathurst deviendrait une institution communautaire; c'est-à-dire, qui offrirait de l'enseignement supérieur aux niveaux technique, professionnel et académique.

Plusieurs personnes sont d'avis que c'est là une solution qui mérite d'être envisagée. Selon eux, elle est très intéressante et promet beaucoup pour l'avenir du Collège de Bathurst. L'idée d'une Université Francophone regroupant les Université et collèges francophones actuels constitue l'élément d'unité et de force tant recherché par notre population. C'est pourquoi plusieurs personnes approuvent cette entreprise.

Ils y voient une possibilité pour le Collège de Bathurst de véritablement s'épanouir et ainsi continuer plus adéquatement à l'épanouissement de la population du Nord-Est. Aussi, assurer un enseignement technique et professionnel contribuerait au développement général de la région.

Compte tenu de tous ces facteurs, la possibilité de modifier le Collège de Bathurst selon l'esprit du rapport de la Commission de Planification Académique et de ses recommandations apparaît comme une entreprise valable et intéressante selon certaines personnes.

2. Comment.

La réponse à cette question est contenue dans le rap-

port même de la Commission de Planification Académique. En effet, le rapport prévoit tous les mécanismes nécessaires pour effectuer la transition entre les formes actuelles des institutions d'enseignement supérieur francophone et celles qu'elle propose.

Déjà, des comités ont été mis sur pieds dans les institutions impliquées afin d'étudier et d'évaluer les recommandations du rapport. Si le Collège de Bathurst optait en faveur des recommandations du rapport, il n'aurait qu'à suivre les directives relatives à la transition mentionnées dans le rapport lui-même. Cette transition se ferait d'une façon graduelle et aboutirait éventuellement à une restructuration et une réorganisation complète et fondamentale du Collège de Bathurst par rapport à ce qu'il est présentement.

3. Conséquences de cette solution.

Est-ce que le Collège de Bathurst peut réellement offrir l'enseignement supérieur académique, professionnel et technique? D'abord, est-ce qu'il y aura un nombre suffisant d'étudiants pour remplir ces cadres? C'est à douter. Il y a aussi le phénomène de la baisse de la population. Le rapport ne semble pas avoir tenu compte de cela dans ses prévisions statistiques pour le futur.

Plus que cela, c'est à se demander où le collège prendrait les capitaux nécessaires pour l'équipement technique et professionnel d'une telle institution. Vraiment, il y a là des implications sérieuses et profondes dont le rap-

port ne semble pas avoir pris en considération.

Et un collège réduit à deux années, qu'est-ce que ça veut dire? Comme nous l'avons déjà dit, pourquoi un étudiant sortant du secondaire se rendrait à Bathurst alors que L'Université de Moncton offre la même chose et encore plus.

Fondamentalement, c'est le système des CEGEPS du Québec qu'on nous propose dans le rapport de la Commission de la Planification Académique. Au Québec, les manifestations, les troubles, les critiques prouvent l'échec même de ce système.

Le rapport laisse clairement entrevoir une plus grande centralisation à Moncton. Et lorsque la centralisation sera réellement en marche, la mort graduelle mais certaine du Collège de Bathurst le sera aussi. Il est certain qu'une centralisation qui verra les énergies et les effectifs du Nord-Est drainés vers le sud ne se fera pas à l'avantage de la population du Nord-Est.

C'est pourquoi modifier le Collège de Bathurst SELON LES RECOMMANDATIONS DU RAPPORT N'EST PAS LA MEILLEURE SOLUTION.. Les recommandations sont irréalisables et elles apporteront la mort certaine du collège si elles sont entreprises malgré tout.

Il faut donc voir dans quelles mesures il y aurait tout de même possibilité de modifier le Collège de Bathurst

afin de le maintenir solidement sur pieds puisque cela est nécessaire. Nous rechercherons donc une ou des modifications de façon marginale au rapport.

CHAPITRE IV

FAUDRAIT-IL MODIFIER ET DEVELOPPER LE COLLEGE EN MARGE DU RAPPORT?

I. Pourquoi

Nous avons démontré la nécessité pour le Collège de Bathurst de se maintenir et se développer dans le Nord-Est puisqu'il a un rôle important et même vital à y accomplir. D'autre part, nous avons aussi démontré qu'il ne peut espérer remplir effectivement ce rôle ou même de se maintenir sur pieds s'il continue à fonctionner tel qu'il est présentement. Donc, la nécessité de le modifier s'est imposée par elle-même de façon logique et évidente.

Après avoir analysé la possibilité de le modifier selon le rapport et ses recommandations, nous avons conclu que ce n'était certainement pas la meilleure solution susceptible de résoudre le problème du Collège de Bathurst. Ainsi, de façon logique et naturelle, il ne reste plus qu'une chose à faire -chercher une autre solution. C'est à ce point que nous sommes rendus.

La solution qui semble s'imposer à ce moment se résume en deux mots: UNE MODIFICATION ET UN DEVELOPPEMENT DU COLLEGE DE BATHURST DE FACON MARGI-

NALE AU RAPPORT ET AUX RECOMMANDATIONS DE LA COMMISSION DE
PLANIFICATION ACADEMIQUE.

de façon générale au rapport.

Puisque l'élément de culture générale semble être un aspect particulier du Collège de Bathurst qu'il faut préserver et que, par contre, la société et le milieu exigent une plus grande spécialisation, la solution adoptée pour résoudre le problème devra tenir compte de ces deux facteurs. Voyons maintenant comment cela pourrait se faire.

Bathurst de se maintenir et se développer dans le Nord-Est. Comment un rôle important et même vital ? D'autre Nous avons un produit majeur au Nord-Est- la pauvreté qui est le résultat du sous-développement général dans presque tous les secteurs de la vie au Nord-Est. Le Collège de Bathurst pourrait s'impliquer dans le développement du Nord-Est et même en faire sa spécialisation. Ainsi, le collège verrait à former des spécialistes en aménagement rural, des spécialistes en développement communautaire. Le Collège de Bathurst a autour de lui le champs d'action tout désigné pour une telle entreprise.

Aussi, le Collège de Bathurst devrait accentuer ses efforts dans le domaine de l'éducation aux adultes. Aussi longtemps que la population demeure dans l'ignorance, elle est continuellement soumise à l'exploitation et à l'aliénation qui constituent un véritable blocage à son développement.

Une fois animée par l'éducation, la population sera capable

de prendre ses affaires dans ses propres mains et orienter son avenir dans le sens qu'elle l'entend.

TOUT EN OFFRANT LA POSSIBILITE POUR L'ETUDIANT D'AC-
QUERIR UNE CULTURE GENERALE, LE COLLEGE DE BATHURST DEVRA AUS-
SI VOIR A OFFRIR UNE PLUS GRANDE SPECIALISATION. Nous avons
présentement presque tout ce qu'il faut pour offrir des Bac-
calauréats spécialisés dans un certain nombre de sujets. Il
s'en faudrait de peu pour l'installer et l'étendre dans tous
les autres domaines aussi.

Ainsi, le Collège de Bathurst combinerait les élé-
ments de culture générale et de spécialisation tout en ayant
comme objectif l'orientation du collège en fonction du Nord-
Est, en fonction de sa population. Le collège deviendrait
un centre dynamique animé pour le Nord-Est et par le Nord-
Est. Un pas concret a déjà été fait dans cette direction
par la décision de la congrégation des Pères Eudistes de
transférer le Collège de Bathurst à des laïcs de la région.

3. Conséquences

Le Collège de Bathurst présenterait un attrait très
intéressant pour la jeunesse d'aujourd'hui qui demande de
plus en plus une implication concrète dans le milieu, près
de la population. En s'intégrant au milieu et en orientant
ses énergies vers la solution de ses problèmes, il sera sou-
tenu par lui.

En combinant ces trois facteurs: 1)-culture générale, 2)-spécialisation et 3)implication dans le Nord-Est, LE COLLEGE DE BATHURST POURRA ASSURER SA SURVIE ET CONTRIBUER VERITABLEMENT AU DEVELOPPEMENT DE SON MILIEU ET A L'EPANOUISSEMENT DE SA POPULATION.

1-Culture générale

Qu'au niveau de la première année, des cours généraux dans les principaux champs de spécialisation éventuelle soient établis. Cela permettrait d'assurer une certaine culture générale tout en favorisant l'acquisition des connaissances utiles pour une meilleure orientation dans le choix de sa spécialisation.

2-Spécialisation

Qu'à partir de la deuxième année, il y ait une possibilité de concentration des cours en vue du Bac-Spécialisé au terme de la quatrième année.

3-Implications dans le Nord-Est

Que parallèlement aux cours théoriques, des travaux pratiques, utiles à la région, impliquent étudiants, professeurs et administrateurs dans la région.

Telle est la solution que nous recommandons à tous d'adopter pour sortir de l'impasse où nous nous trouvons, et nous sommes prêts à passer à l'action en vue de sa réalisation. Ce n'est que de cette position forte qu'il faut partir pour entamer un dialogue avec le collège d'Edmunston et particulièrement le collège de Shippagan et l'université de Moncton.

CONCLUSION

En combinant ces deux aspects, nous avons obtenu :

2)-spécialisation et simplification des études.
 Pour la première fois (sans doute) dans son histoire, nous les étudiants du Collège de Bathurst, nous nous sentons vivement concernés par ce qui se passe dans notre collège. Nous n'entendons pas faire des manifestations anarchiques peu efficaces. Aussi, avons-nous préféré nous pencher méthodiquement sur le problème non seulement du maintien mais encore et surtout, du développement de notre institution. La tâche n'a pas été facile; nous y avons consacré de nombreuses heures durant plusieurs semaines. Le document qui en est résulté n'est pas parfait. Cependant, il est la synthèse du travail de plusieurs étudiants, conscients de leur devoir envers la génération présente et avenir.

La résolution que nous avons adoptée à la fin d'une longue analyse de la situation exige une action immédiate. Nous sommes heureux de savoir qu'un Comité de propogande, qu'un Comité aviseur et qu'un sous-comité académique travaillent au redressement de la situation. Malheureusement, nous, étudiants, nous ne disposons pas de capitaux pour mettre à leur disposition. Nous croyons cependant que notre énergie, notre bonne volonté, notre disponibilité sont aussi des capitaux d'une très grande efficacité pour contribuer à solutionner le problème du collège. Nous souhaitons ardemment que l'Administration n'hésite pas à contri-

CONSTITUTION
 buer largement sur le plan financier au succès du travail
 entrepris par les différents comités, même si cela devrait
 augmenter temporairement le déficit budgétaire.

ra. nous les étudiants du Collège de Edinburg, nous nous
 sentons vivement concernés par ce qui se passe dans notre
 collège. Nous avons essayé de travailler hors des sentiers
 battus, hors des recommandations de la Commission Académi-
 que que nous jugeons peu sérieuses, peu réalistes, partia-
 les, influencées par un jeu politique déloyal. Nous deman-
 dons instamment à tous ceux qui doivent prendre des déci-
 sions concernant l'avenir du collège de prêter une atten-
 tion sérieuse à notre document d'étudiants responsables,
 car le collège existe principalement par et pour les étu-
 diants. conscients de leur devoir envers la génération présente et
 avenir.

La résolution que nous avons adoptée est le fruit d'une
 longue analyse de la situation existante.
 Nous sommes heureux de savoir qu'un Comité de direction,
 qu'un Comité exécutif et qu'un sous-comité travaillent à
 veiller au redressement de la situation. Malheureusement,
 nous, étudiants, nous ne sommes pas à leur disposition.
 Nous croyons cependant que notre
 énergie, notre bonne volonté, notre disponibilité sont
 aussi des capitaux d'une très grande efficacité pour contri-
 buer à la solution de ce problème.